

## **Le système de pensée logico - classificatoire.(A)**

Original improved !

Dans mes précédentes communications en « Open Access », et en édition scientifique, un article paru dans : » International Journal of Scientific and Engineering Research « vol.VII, Issue 10, October 2016, p.5 notamment intitulé : »Etude des lois de l' Esprit relative au Discours mythique et à la Parole chez les peuples premiers », j'avais tenté à partir de l'ébauche d' 'un modèle ou plus précisément en reprenant la terminologie de Claude Lévi-Strauss, d' un

« moule phonologique », j'avais donc tenté, de mettre en perspective l'articulation de l'Esprit sous sa forme logico- classificatoire : mode de pensée et de relation au monde universelles d'après moi chez les acteurs sociaux notamment de par sa capacité totalisante au niveau symbolique !

Pour expliciter cela , je me devrai de faire un rapide retour en arrière afin de mieux pouvoir appréhender et comprendre une série de concepts d'anthropologie structurale , ceux – ci étant les prolégomènes à la compréhension qui suivra la mise en route de mon point de vue personnel relatif au couple en opposition sémantique : pensée logique / analogique !

J'émet les considérations sémantiques relatives aux couples d'opposition binaires comme une élaboration d'un concept basé sur la double articulation du symbolique et des rapports sociaux prenant place dans les lois de fonctionnement de l'Esprit humain. Dans la revue « Les Temps Modernes » de Novembre 1966, n°246 : Jean Pouillon émet la définition suivante relative à la Structure « La notion de Structure ne se rapporte pas à la réalité empirique mais aux modèles construits par celle-ci .Elle est bien un système mais qui demeure identique à travers des transformations. Elle cesse donc d'être un arrangement réel que l'observation suffirait à dégager puisqu'elle est la syntaxe des transformations » ! ( Pouillon, J. 1966, 769 -790 )

L'individu produit du signifiant et du symbolique « sui generis » dans ses rapports sociaux. Il développe, par ailleurs, dans les récits mythiques qu'il expose dans sa communauté sociale, une diachronie dans la praxis narrative

énoncée dans la trame historique de ceux-ci, vers une efficacité symbolique au travers de la synchronie du trait pittoresque et des avatars de ces mêmes récits ; ceux-ci souvent de caractère cosmogonique illustrant les origines premières de son groupe d'appartenance culturel !

Praxis et tension dialectique basée sur le Principe de Réciprocité entre la fonction symbolique du discours et le contenu psychologique incorporé dans la fonction psychique de l'Imaginaire .Praxis fondatrice chez Lévi-Strauss !Déjà en 1954, celui-ci évoquait dans un article de la revue de l'Unesco : « Bulletin des Science sociales », vol.VI, n°4, 1954 ; l'algèbre ensembliste et l'usage prometteur qui peut en être fait dans l'étude des sciences de l'Homme.

En faisant bref , mais sans précipitations avant d'aborder le sujet crucial de mon exposé relatif à la logique classificatrice de l'Esprit humain, je souhaite rappeler les quelques principes d'anthropologie structurale ( anthropologie structurale qui est la linguistique ce qu'est le langage est par rapport à un idiome !) (Toutain, A.G. 2012 Thèse Paris IV Sorbonne ).

Prolégomènes et principes structuraux développés et introduits en 1946, dans le discours anthropologique par Claude Lévi- Strauss se basant sur les travaux de Roman Jakobson, lui-même inspiré dans sa démarche par Ferdinand de Saussure !

Il y a un caractère para - mathématique à la mise en route du symbolique envers l'énoncé des mythes fondateurs des sociétés premières !

Dans son ouvrage : » La Potière Jalouse », l'exemple qui nous vient à l'esprit d'une pensée mathématique algébrique à plusieurs inconnues c'est celle que constitue l'exemple choisi par C. Lévi-Strauss de la » Bouteille de Klein » par rapport aux mythes qui constituent le fondement social des communautés amazoniennes !

D'après Claude Lévi -Strauss une des lois fondamentales de l'anthropologie structurale et un des principes fondateurs et universel pour le bon fonctionnement et la mise en marche des sociétés est celui de la prohibition de l'inceste, principe et lois fondamentale que l'on retrouve dans toutes les sociétés humaines , entre autres !

Cette prohibition sociale entraîne par un effet de Réciprocité un Echange de femmes, plus spécifiquement les sœurs entre beaux –frères d’une même fratrie !

Paradigme de l’Echange et du Don qui le plus souvent débouchent sur un effet d’échange généralisé entre lignages, entre catégories totémiques et (ou) anthroponymiques !

Rapports sociaux souvent « idéels » d’après le néologisme inventé par Maurice Godelier pour désigner le principe de l’Imaginaire à l’œuvre dans le mode de pensée logico - classificatoire de l’Esprit humain plus particulièrement dans sa production/reproduction dans le chef de ses acteurs sociaux, ceux –ci désignés en tant que partie intégrante et agissante de ces communautés premières !

En suivant Emile Durkheim, la pensée scientifique procède de la pensée religieuse, elle-même issue d’une religiosité totémique : point de vue sociologique avec lequel je ne suis pas entièrement d’accord parce que pour moi ; même si il y a une souche commune à la base de l’écheveau mental dans la construction et la représentation des religions ainsi que des grands systèmes philosophiques qui aident les hommes à vivre et de la pensée scientifique également ! Très tôt cependant, les chemins divergent notamment de par le caractère complètement invérifiable des dogmes religieux et de certains concepts philosophiques !

Si je veux synthétiser ma pensée du point de vue apodictique :L’efficacité symbolique des opérations mentales mises en application dans le déroulement des mythes et dans la démarche scientifique sont introduits suivant une interaction bio-environnementale ancrée et réseautée de par le Paradigme de l’Echange - prohibition de l’inceste ).

Cette mise en route s’effectue selon les bases phonologiques de l’inconscient mises en action dans la pensée symbolique : (Métaphore /Métonymie ).

Le discours mythique est construit par rapport aux oppositions binaires empiriques à l'œuvre dans la structure des mythes notamment d'après l'axe diachronie/synchronie ! Celles - ne peuvent que nous remémorer la mise à l'œuvre d'une pensée algébrique ainsi que le fait justement remarquer M.Godelier , 1971, p.551) !

Néanmoins, tandis que dans la pensée scientifique le résultat final est considéré comme la preuve ayant force de vérité ; la « vérité et l'efficacité symbolique » des mythes reste invérifiable !!

D'après moi, dans la psychologie des acteurs sociaux qui constituent la communauté villageoise de ces sociétés premières : il existe dans les mentalités de ceux -ci un signifiant au contenu psychique des différentes catégories de la pensée, un signifiant fait de schèmes mentaux préexistants à l'organisation sociale de ces mêmes communautés !

Très tôt cependant, les chemins divergent notamment de par le caractère complètement invérifiable des dogmes religieux et de certains concepts philosophiques !

Contrairement à Emile Durkheim pour qui l'aspect social a le pas sur celui du symbolique dans la vision qu'avait celui-ci de l'origine des religions basées sur la croyance totémique et en opposition également avec son maître de thèse, Claude Lévi-Strauss pour qui le signifiant , la pensée symbolique priment sur celle de l'Imaginaire, Maurice Godelier défend quant à lui, depuis son terrain chez les Baruya, l'idée d'»une complémentarité et d'une interdépendance de ces deux aspects de la pensée chez l'Homme ;

Inconscient à l'œuvre chez ces mêmes acteurs sociaux de par la représentation collective des différentes structures des sociétés telles les religions, modes de pensée totalisant que sont également les grands systèmes philosophiques et sociaux !

Si je veux synthétiser ma pensée :

L'efficacité symbolique des opérations mentales mises en application dans le déroulement des mythes et dans la démarche scientifique sont introduits suivant une interaction bio-environnementale ( Paradigme de l'Echange - prohibition de l'inceste ). (Métaphore /Métonymie ).

!A partie de ce dualisme, Maurice Godelier tente un rapprochement avec la méthode de pensée algébrique (Godelier, M. 1971, p.551).!

En particulier par le groupe pour de raisons de cohésions sociales diverses et d'une grande cohérence interne de par son expression faite de » logicalité » ainsi que de par sa production symbolique : je pense en particulier au phénomène du totémisme mais invérifiable de par la nature même de l'énoncé de son contenu qui simultanément dans un double mouvement de l'esprit :

- anthropologise ou (« culturalise ») la nature et « physio - morphise » et ou (« naturalise ») la culture !

L'individu « premier étant quelque part dépassé dans son entendement par ce qu'il dénomme comme étant une Puissance supérieure !

Un discours logico - classificatoire au même titre que l'amorce du discours scientifique de par le bricolage conceptuel qui présuppose une mise en route d'investigations diverses lors d'une recherche en sciences exactes : recherches dont le plus souvent les résultats sont soumis à l'épreuve de la vérification contrairement à ceux du mythe!

Lorsque l'on parle des motifs anecdotiques ou des avatars du récit mythique faits d'écarts différentiels on se situe au-delà de l'expression métaphorique, (métonymies et métaphores abondamment utilisées dans « la Pensée Sauvage ») sinon « magiques » ainsi qu'il était de bon ton au XIX<sup>ème</sup> siècle, de désigner la pensée des peuples premiers à l'instar d'un des Pères de l'anthropologie britannique : Edward B. Tylor ! Histoire où est -tu ?

Les unités constitutives du mytheme ou des mythes », nous savons qu'elles ne sont pas assimilables ni aux phonèmes ni aux morphèmes ni aux sémantèmes, mais se situent à un niveau plus élevé : les écarts différentiels, sinon le mythe serait indistinct de n'importe quelle forme du discours « ! Lévi- Strauss, C.1958, 233). L'organisation des rapports sociaux entraîne inmanquablement une mise en ordre de l'esprit commun.

Cette pensée logico-classificatoire de par son Principe de Réciprocité dépend partiellement de facteurs cognitifs préalables se trouvant à la souche de la mise en route de celle-ci !

L'organisation des rapports sociaux entraîne inmanquablement une mise en ordre de l'esprit commun.

On pourrait à l'instar de de Claude Lévi- Strauss (1958 ,p. 225) les nommer des « moules phonologiques » !

En cela, je pense dans le cas présent appliqué au Théorème de Gödel (1931), celui-ci cherchant à démontrer une pensée axiomatique qui d'axiomes invérifiables en axiomes par définition similaires les uns par rapport aux autres , ayant pour conséquences une asymétrie de par l'incomplétude du résultat du théorème !

Par un parallélisme métaphorique , on pourrait presque en dégager une mise en perspective arithmétique de par la vision de « l'incomplétude de l'Homme moderne dans son devenir » !( cf. : Ecole Polytechnique, Paris : chap.9 :Incomplétude de l'Arithmétique ).

En citant un anthropologue injustement oublié aujourd'hui et que cite C.Lévi- Strauss , Arnod Van Gennep : « Chaque société ordonne, classe de toute nécessité , non pas seulement ses membres humains, mais aussi les objets et les êtres de la nature , tantôt d'après leurs formes extérieures , tantôt d'après leurs dominantes psychiques , tantôt d'après leurs utilités alimentaires , agraire, industrielle productrice ou consommatrice .... Rien ne permet de considérer le système zoologique du totémisme ou le système cosmographique ou le système professionnel ( castes) , soit antérieur aux autres . » (Van Gennep, 1920, pp.345-346.)

Comme quoi, d'après Arnold Van Gennep, la pensée Sauvage ou mythique procède de la pensée logico - classificatoire et non pas du cas particulier de la pensée totémique !La mise en corrélation des déterminants ontologiques à l'œuvre dans l'Esprit humain des individus , soulèvent la Trame sociale chez les peuples dits « premiers ».

Pensée algébrique de ceux-ci plus particulièrement dans l'énoncé des mythes par les Anciens ,mythes comportant dans leurs récits des inconnues qui ne trouvent de solutions que partielles dans l'énoncé de ceux -ci et qui constituent la trame de leur vie religieuse , pensée arithmétique chez l'Homme moderne porteur de son incomplétude existentielle !

Cette mise en ordre s'articule à partir des figures rhétoriques de la métonymie et de la métaphore mises en corrélation : la métaphore par le Naturalisme

proche des individus vivant au milieu des sociétés industrielles et la métonymie plus proche de l'animisme pratiqué chez les peuples premiers.

La figure de la métonymie, vision empathique qui se voulait en phase avec la pensée des peuples premiers qu'avait au XIX<sup>ème</sup> siècle l'anthropologue Edward Tylor faite d'une « mentalité » primitive » très proche de celle de Lucien Lévy- Bruhl, vision faite d'un perspectivisme structurant l'espace social !

Point de vue de la pensée métonymique, accessoirement : »totémique « ou« cannibalique », plus souvent basée sur le fonctionnement de l'esprit attribué aux Peuples premiers et retrouvé dans les pays occidentaux où il est le plus souvent intégré sous l'effet du raisonnement logique !

D'un point de vue métonymique en faisant très simple, cette forme rhétorique du discours peut se déconstruire selon un mode opératoire :

Exemple : l'expression « Il est fort comme un lion » , celle-ci démontre le cas de figure métonymique où l'effet induit explique l'origine de celui-ci, se déconstruit suivant la vision que l'on se fait de la force mentale ou physique de la personne qui sont dépeints à l'image de celle des attributs traditionnels du lion fait de noblesse et de courage !

Lorsque l'on se place par ailleurs, dans une mise en perspective métaphorique , l'exemple que je cite de la captation de la force et la vaillance d'un guerrier ennemi, capturé, puis mis à mort et mangé lors d'un repas rituel , censées transformer les « natifs » en êtres plus « puissants « par les effets physiques de contagion et de promiscuité induits lors de leur absorption sous forme de nourriture humaine .

Quand Claude Lévi- Strauss parle de concepts, de catégories sémantiques comme celles de la métaphore et de la métonymie , il s'en prend pendant plusieurs chapitres à démontrer l'importance de la fonction et de la pensée analogique . IL ne peut comparer la pensée logico - classificatoire malgré sa valeur de jonction aux catégories et concepts sémantiques que sont la métonymie et la métaphore , le syllogisme ,la synecdoque qui appartiennent à la linguistique de par leur structure , liens internes de leur fonction.



En effectuant un distinguo sémantique avec C. Lévi-Strauss, Maurice Godelier assimile la pensée métaphorique à la Fonction psychique de l'Analogisme. (Godelier, M. 1971, p. 551)

La métaphore quant à elle prête des qualités humaines, notamment à des animaux ou à des plantes ou des insectes ! C'est une tentative logico-classificatoire de l'animisme au sens générique : ontologie naturante des êtres vivants en contact avec les forces de la Nature !

Chez Philippe Descola et Jacques Lacan, chaque occurrence ou déterminant trouve toujours une réponse sociale qu'elle soit de l'ordre de l'imaginaire ou du symbolique par rapport au Réel !

La tension symbolique de chaque occurrence sociale se trouve parfois prise dans un cycle symbolique « ouvert » par l'Imaginaire de l'Esprit et transcendée par la fonction du Réel chez l'individu ! On peut dans ce cas assimiler celle-ci à la pensée arithmétique qui s'auto-reproduit par de l'incomplétude suivant un emboîtement d'axiomes ! (Théorème de Gödel, 1931)

Lois de fonctionnement de l'Esprit humain en ce qui concerne en plus particulièrement les religions : vision anthropomorphique de la nature en opposition avec le « cogito » de l'homme moderne !

Représentations collectives à partir d'un corpus de mythes, d'une pensée faite de bricolage mental logico-classificatoire en opposition, d'après moi au langage logico-mathématique !

En fait, j'incorpore la notion de la métaphore du récit religieux et mythique dans celle des lois de fonctionnement de l'Esprit humain qui sont à l'œuvre dans leurs écarts différentiels, tant synchroniques que diachroniques.

Ces récits ou « patterns » culturels possédant dans leur substrat : un écart différentiel, base organique manifeste : celle-ci opérant en interaction du double de l'âme : mouvement mental métaphorique, glissement anthropomorphique vers une vision naturante, de surcroît en ce qui concerne la physio-morphisation de la culture dans les vécus psychiques métonymiques, tant individuels que collectifs des agents sociaux, modes de pensée se retrouvant essentiellement chez les peuples premiers qui nous préoccupent principalement !

:



En effet, tous les discours n'ont pas un caractère mythique mais tous possèdent dans leurs éléments, des variantes locales et historiques ! Lorsque Claude Lévi-Strauss dans *Anthropologie Structurale I*, (Lévi-Strauss, C. 1958, 233) évoque les écarts différentiels dans l'énoncé d'un discours mythique, il cherche à démontrer le principe de synchronie des unités constitutives en marche dans celui-ci :

Par récits mythique, il faut envisager par l'usage de ce terme, un discours fait d'une grande cohérence interne de par son expression faite de « logicalité » ainsi que de par sa production symbolique : je pense en particulier au phénomène du totémisme mais invérifiable de par la nature même de l'énoncé de son contenu qui simultanément dans un double mouvement de l'esprit :

- anthropologise ou « culturalise » la nature et physio - morphise « naturalise » la culture !

Un discours logico - classificatoire au même titre que l'amorce du discours scientifique de par le bricolage conceptuel qui présuppose une mise en route d'investigations diverses lors d'une recherche en sciences exactes : recherches dont le plus souvent les résultats sont soumis à l'épreuve de la vérification contrairement à ceux du mythe!

Sachant bien qu'il y a des points de vue très différents du mien sur le même objet de recherche. Le point le plus couramment défendu est celui du Professeur par Herman Parret des Universités de Louvain et de Liège :

Il en appelle à l'hétérogénéité du discours mythique fait de réel, d'avatars et de la différence des points de vue tout cela faisant un assemblage de faits sociaux et mentaux à partir duquel nous nous devons de nouer de relations interpersonnelles d'inférences, de déductions, bref, une pensée para -logique plus qu'analogique.

.Pour ma part, je me situe dans une optique inspirée du néo - structuralisme, en ce sens que « l'inconscient est structuré comme un langage, » d'après le psychanalyste Jacques Lacan ainsi que pour Claude Lévi-Strauss, le chercheur Maurice Godelier, qui eux font, une distinction entre l'action du symbolique et de l'imaginaire envers le réel tandis que Lacan défend une vision pure et dure de la suprématie de la fonction psychique du symbolisme sur le réel: et c'est bien ainsi que cela fonctionne dans nos sociétés industrialisées : donc notion d'inconscient très différente de celle de Sigmund Freud .

Par ailleurs lorsque ces auteurs "linguistes" tels ceux qui défendent le principe de l'hétérogénéité de l'Esprit, prennent un plaisir malin pour déconstruire le discours afin de démontrer les différents aspects et les postures adoptées par les usagers de celui-ci : néanmoins, je me permets de leur rappeler que pour moi ainsi que pour la majorité de la communauté anthropologique :

il y a bien deux niveaux de compréhension du phénomène à l'oeuvre dans la synchronisation de l'énoncé que peut porter un être humain sur une histoire mettant en place, par exemple une cosmogonie faite d'avatars et de rebondissements anecdotiques chez les dieux :

D'une part, la parole et d'autre part le discours, langage symbolique employé dans les mythes, je pense aux mythes de créations et de fondation des sociétés humaines. En effet, « le semblable appelle l'identique » ainsi que l'exprime Marcel Mauss lors du préambule rédigé avec son collègue H. Hubert dans leur rédaction de l'essai intitulé « Théorie générale de la magie » et aussi parce que pour qu'une société puisse réaliser les valeurs et les buts qu'elle s'est assignés, afin de perdurer et se pérenniser, il lui faut une certaine capacité à s'homogénéiser de par sa continuité historique !

Donner une vision d'elle-même qui soit partagée par le plus grand nombre sinon si elle serait atomisée de trop d'influences diverses, elle deviendrait vite ingérable et difficilement appréhendable pour l'esprit humain du fait de sa difformité dans son élaboration sociale et culturelle !

Elle produirait et reproduirait à plein régime des exclus et des émargés de par les distorsions mentales qu'elle provoquerait chez ceux-ci, groupes sociaux se situant en périphérie par rapport à un noyau d'initiés de plus en plus mince et de moins en moins garant d'une représentation collective de cette société et de la culture de cette communauté incriminée !

Les peuples chasseurs – cueilleurs ( cf. : 2008, La parenté mystique chez les inuits, Bernard Saladin d'Anglure ) emploient leur capacité totalisante et englobante, non-discursive au niveau symbolique de par la mise en route de leur capacité de pensée analogique !

Je pense en particulier à la mise en perspective que représente le cas de figure de « La Bouteille de Klein » dont C. Lévi-Strauss consacre un long chapitre dans son opus : « La Potière jalouse » ! Celui-ci a explicité le monde de fonctionnement

structural ! Exemple mythique de pensée mathématique, notamment en tant que questionnement algébrique par rapport aux récits religieux de fondations qui constituent le fondement social des sociétés premières.

Mais, il suffit d'une permutation de l'Esprit humain afin que celui-ci puissent établir un renversement de sens à l'œuvre dans la figure rhétorique du chiasme pour être en connexion avec leur pensée logique !

Les deux formes de l'aperception de l'esprit ne sont pas conflictuelles ni antagoniques mais complémentaires en elles-mêmes pour désigner et penser les individus en marche que nous sommes tous !

En paraphrasant l'anthropologue britannique James Frazer, on passerait de la pensée analogique faite d'un processus mental « sympathique » versus « métaphore » vers les « étant » naturels autour de nous que sont la mise en forme de la pensée : celle-ci dans sa conception « homéopathique » ou métonymique ! Pour moi, ce sont des invariants du cheminement de l'Esprit humain que nous utilisons tous « peu ou prou » dans nos activités de la vie quotidienne, proches de l'animisme pratiqué chez les peuples premiers .

Les réflexions qui me viennent à l'Esprit relatives à la mentalité des Peuples chasseurs-cueilleurs c'est l'usage d'une Pensée sauvage qui s'apparente à la démarche algébrique de l'esprit de par ses inconnues tandis que dans la Pensée moderne la mise en route de l'esprit humain se référerait à une pensée arithmétique de par son incomplétude. (Annales, Godelier, M. 1971, 551)

Je conclurai ma communication en faisant référence à l'imagerie médicale en particulier à celle du cerveau (IRM) :

En effet, il est devenu depuis quelque temps, possible de localiser dans le cerveau la souche neuronale ou la base organique des différentes émissions de paroles : cette origine ne nous donnera bien évidemment jamais le pourquoi et le comment du Don et de son retour le contre - Don, ou de sa forme réciproque, l'Echange !

D'après un processus que je qualifierais de métaphorique en matière de croyances, l'être humain contrairement aux théories animistes d'un E. Tylor ne cherche pas à faire « comme si » par « empathie » ou pour communiquer avec les forces de la Nature.

Pour moi, ce sont des invariants du cheminement de l'Esprit humain que nous utilisons tous au quotidien « peu ou prou » dans nos activités de la vie quotidienne.

.

D'une part, il met en route un double processus métaphorique et simultané de culturalisation de la nature et d'anthropologisation de la culture ; particulièrement dans les énoncés mythiques ainsi que dans les cures chamaniques.

C'est pourquoi le prototype à l'origine de toutes activités mentales est le principe de Réciprocité dont découlent les paradigmes du Don et de l'Echange !

Néanmoins et c'est là mon principal désaccord théorique avec C. Lévi-Strauss : la « base » ou si l'on veut » l'assise « à cette mise en marche de l'activité cérébrale déterminants lors des émissions de paroles chez l'individu pensant, n'est pas simplement une connexion physio- psychique chez l'individu !

D'autre part, il est un fait évident qu' à partir d'un terrain organique chez l'individu évoluant dans une communauté « première », se met en place une interaction et une tension dialectique Nature /Culture !

En guise de conclusion, cette mise en perspective du linguiste W. De Mulder relative à sa communication au sujet d'un élément de linguistique diachronique « Etude sur la grammaticalisation et la sémantique du Prototype : Présentation », Langue française « . De Mulder, W,2001, 12 – 14, Lehman, 1985-1995).

En linguistique structurale le prototype se définit par quatre critères :

- 1) Quant à sa naissance et à sa mise au monde : grammaticalisation à la naissance du prototype !
- 2) Le paradigme débouche sur la syntaxe.
- 3) L'intégrité du signe : invariant générique dans » Le Principe de Réciprocité « !
- 4) Paradigme ou cohésion paradigmaticque : Don- invariant et paradigme social !
- 5) Variabilité du paradigme suivant les situations !

Je confirmerai cette mise en perspective linguistique par la référence choisie : chez l'anthropologue danois , Andreas Roepstroff (2008 pp.2051- 2053) :

“Things to Think with : words and objects as material symbols” . University of Aarhus, 8000 Aarhus Denmark - Translation Philosophical of Royal Society of B-London

Notamment l’« IRM » du cerveau où l’on sait déceler sur les images virtuelles que reproduit l’écran les processus métaphoriques s’inscrivant dans la matière organique de celui -ci notamment à partir de certaines synapses situées dans des zones bien précises du cerveau ! pp. 2051 – 2053 et plus particulièrement page 2052 :

« To investigate the brain activations associated with this, he constructed a set of test images of everyday objects, which he presented volunteers in passive viewing task in an fMRI scanner ».

« Inspired by lesion findings a long range of studies have examined whether different forms of words carry different localizations in the brain”. Page 2051

A l’aube de l’histoire de l’humanité le proto -langage était fonction des besoins de chasseurs cueilleurs en gibier, notamment ! Le langage a pris son départ et sa symbolisation logico-classificatoire à partir d’objets concrets qu’il a fallu métaphoriser à partir de sons !

J’ajouterai cette citation tirée de la communication de A.Roepstorff (2008,2050) :  
« ...this would very concretely, translate into something like : say something sensible about how things in the outer world come to do something to brains by way of symbols and “exchange” .

Par l’objet même de la recherche, je me permets de mettre aussi ceci en exergue :  
“This story if we take the symbolic notion seriously becomes a story not only of physical objects and physicals neurons but also about other things -like entities about words symbols ;meanings those chains of transformations they undergo.  
Perspectives historiciste des civilisations et des sociétés d’une vision cognitive faisant appel aux neurosciences: Point de vue comportementaliste dans ce cas de figure anthropologique et psychologique.

Cependant, en me recentrant sur la vision de ce que je peux ressentir et offrir comme représentation mentale à partir du Chiasme dont j’ai imaginé et ai dégagé les lignes directrices :

- le Paradigme de l'Echange est bien le terme générique sous forme de mise en action des sociétés humaines en général ! Il induit son corolaire le Contre – Don ! .

Quant au fameux Potlach des tribus indiennes de la Colombie britannique et sa contre-prestation par la réciprocité en distribution de biens précieux et de consommation, il est empreint de consumérisme cher à la société de consommation que nous connaissons tous !

Le Principe de Réciprocité, lui, appartient au genre :

Il n'y a pas d'images mentales propres à la Réciprocité !

En finale, j'en reviens à l'aspect diachronique et synchronique dans le déroulement quotidien de l'existence et dans les récits mythologiques que les anciens racontent aux jeunes garçons initiés dans les Maisons communes aux Hommes, se trouvant dans la plupart des sociétés premières.

Cette mise en perspective des cultures et des civilisations premières sous l'angle Post - Structuraliste aura permis de dresser et de préciser certains invariants inhérents à celles –ci ! Tels les modes de Pensée logique et analogique !

Afin de mettre un terme à cette communication, je citerai la réflexion de Jean Pouillon qui quant à lui complète cette vision de l'Esprit humain lorsqu'il précise qu' à l'opposé de la « mentalité prélogique » de Lucien Lévy - Bruhl : »Loin d'être la pensée de ceux qu'on nomme sauvages, est présente en chacun de nous , au soubassement de celle que domestiquent nos diverses cultures « ! (Pouillon, J. 2002,12).

Charles –Henri Batjoens 12/06/2017 - Ancien chercheur ULB -  
Faculty - Université libre de Bruxelles FSP/Philo Alumnus  
Département des Sciences du Travail et de Sciences sociales.

### Bibliographie.

De Mulder, Walter : « La linguistique diachronique , les études sur la grammaticalisation et la sémantique du prototype présentation. 11-14 et 19-21.

Durkheim, Emile : Les formes élémentaires de la vie religieuse.

PUF Quadrige (1912) - 1960

Frazer, James, G. : le Rameau d'Or. Robert Laffont, Paris 1981

Fondements de l'Informatique. Logique, modèles, et calculs.  
Cours INF423 de l'Ecole Polytechnique. Chapitre 9

Godelier, Maurice : L'Enigme du Don, Fayard, 1997

Lévi-Strauss Seuil 2014

Annales : Mythe et Histoire. Réflexions sur les fondements de la Pensée sauvage.  
1971, n° 3 - 4

Lévi – Strauss, Claude :

Sociologie et anthropologie : Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss. PUF  
Quadrige 2012, (1950)

Anthropologie Structurale I, Plon, 1971 (1958)

La Pensée Sauvage, Plon, 1962

La Potière jalouse. Plon, 1985

« Les mathématiques de l'Homme » .Bulletin international des Sciences sociales .  
Paris-Unesco, vol. VI, n°4, 1954

Malafouris, Lambros, :

Between brains, bodies and thinks: tectoneotic awareness and the extended self.  
Phil. Trans. R. Soc. B. (2008) 363: 1993-2002. Cité pour mémoire.



Mauss, Marcel : Essai sur le Don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques.

PUF Quadrige, 2012, (1950 -1924)

Nature and Society : Anthropological Perspectives.

Edited by Ph. Descola and Gisli Palsson. (EASA) 1996 - Routledge, London-

. Descola, Philippe : Chapter 5, Constructing natures.

Revue : « Les Temps Modernes », n°246 : Problèmes du structuralisme ».

Gallimard, 1966 - J. Pouillon

Revue : »L'Homme », n° 164 : Le structuralisme aujourd'hui. Editions  
de l'E.H.E.S.S., 2002/4 – Pouillon, J.

Saladin d'Anglure, Bernard : L'Homme ( angut), le fils ( irniq) et la lumière ( quau) ou le cercle du pouvoir masculin chez les Inuits de l'Arctique central.

Anthropologica, 1978, décembre, v.1-2 Université Laval - Québec

Roepstorff, Andreas : Things to think : words and objects as material symbols.

Phil.Trans. R. Soc. B. (2008) 363 : 2049-2054 London

Toutain, Anne-Gaëlle : « Montrer au linguiste ce qu'il fait » . Une analyse épistémologique du structuralisme européen. (Hjelmslev, Jakobson, Martinet, Benveniste) dans sa filiation saussurienne.

Thèse de Doctorat université Paris –Sorbonne 24/11/2012

Van Gennep, Arnold : L'Etat actuel du problème totémique. Paris, 1920

IJSER